

FLASH ÉCONOMIE

RECHERCHE ÉCONOMIQUE

14 avril 2016 – N° 392

Quels pays de la zone euro souffrent encore aujourd'hui de la « maladie hollandaise » ?

La maladie hollandaise est une situation où le prix relatif des services (plus généralement des biens non échangés internationalement) augmente par rapport au prix des produits industriels (des biens échangés internationalement), où ceci conduit à une rentabilité du capital plus forte dans les services (domestiques) que dans l'industrie (et les services liés à l'industrie), d'où le transfert du capital vers les services, la désindustrialisation, le recul du niveau de gamme de l'économie, les déficits extérieurs.

La maladie hollandaise a plusieurs causes possibles : dans la version de départ, le fait que les revenus tirés des matières premières sont dépensés en partie en services et que ceci fait monter le prix des services ; mais il peut aussi s'agir de la faiblesse de la concurrence dans les services par rapport à l'industrie, des effets de la surévaluation du taux de change...

Nous examinons les situations de l'Allemagne, de la France, de l'Espagne, de l'Italie.

- *Ces pays ont-ils souffert de la maladie hollandaise, et à quelle époque ? La réponse est positive, depuis les années 1990, en France, en Espagne et en Italie.*
- *Les évolutions récentes (dépréciation de l'euro, baisse des prix des matières premières ; dans certains pays flexibilité accrue du marché du travail, baisse du coût du travail, baisse des impôts des entreprises) ont-elles fait régresser la maladie hollandaise dans certains de ces pays ? La réponse est positive en France et en Espagne.*

Rédacteur :
Patrick ARTUS

Observe-t-on (a-t-on observé) les symptômes de la maladie hollandaise dans les quatre plus grands pays de la zone euro ?

La maladie hollandaise consiste en :

- une hausse du prix relatif des services (des biens non échangés internationalement, ce qui inclut bien sûr la construction) par rapport au prix des produits industriels (des biens échangés internationalement, ce qui inclut les services à l'industrie) ;
- en conséquence, une hausse de la rentabilité du capital dans les services, par rapport à l'industrie, d'où un déplacement de l'investissement et du capital de l'industrie vers les services ;
- les conséquences négatives de la désindustrialisation : baisse de la productivité, du niveau de vie, du niveau de gamme de l'économie ; déficit extérieur chronique.

La hausse du prix relatif des services peut avoir plusieurs causes :

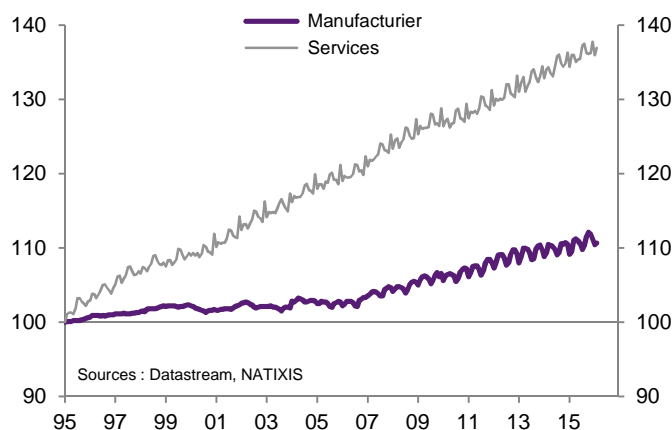
- l'apparition d'un supplément de revenu (dû par exemple à la découverte de matières premières), dont une partie est dépensée en services, d'où la hausse du prix des services pour rééquilibrer le marché des services (alors que les prix industriels sont fixés par la concurrence internationale) ;
- l'appréciation anormale du taux de change ;
- une concurrence plus forte dans l'industrie que dans les services.

Où et quand observe-t-on ces symptômes de la maladie hollandaise ? Nous examinons les situations de l'Allemagne, de la France, de l'Espagne, de l'Italie.

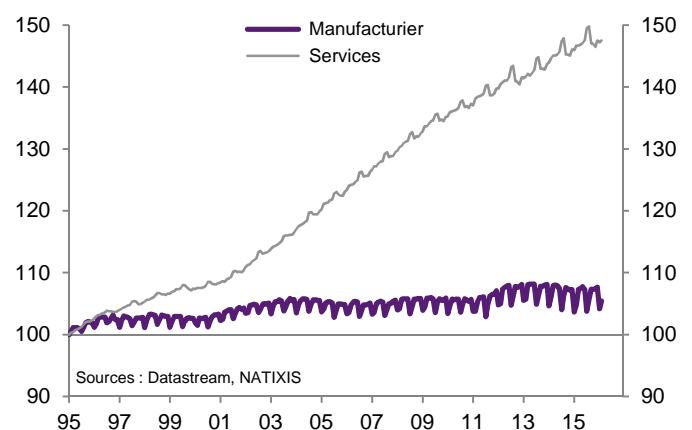
#1 Prix relatif des services (des biens non exposés à la concurrence internationale).

Le prix relatif des services augmente dans les quatre pays (graphiques 1a à 1d et 2a à 2d).

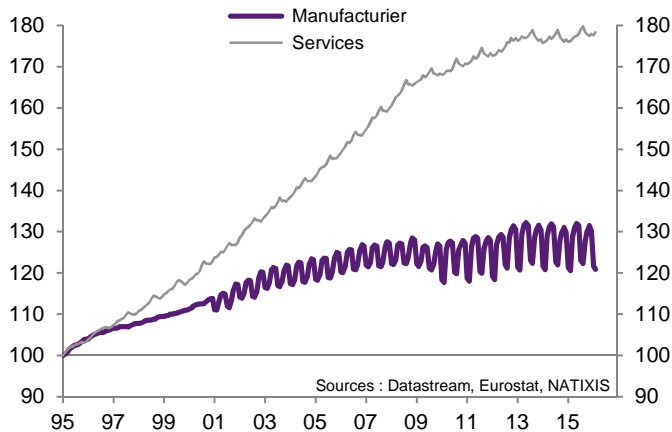
Graphique 1a
Allemagne : inflation dans le secteur ...
(CPI, 100 en 1995:1)



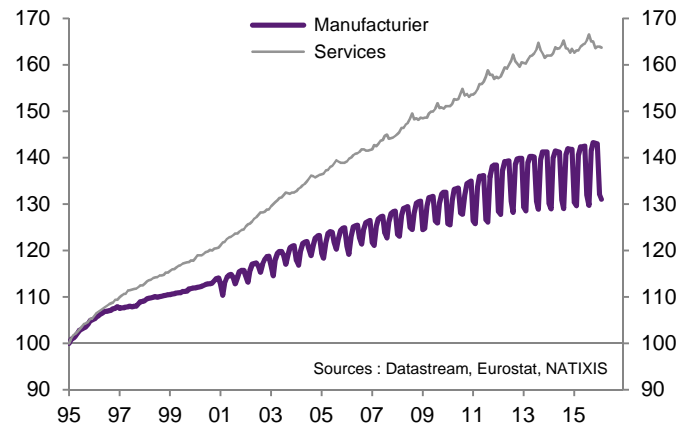
Graphique 1b
France : inflation dans le secteur ...
(CPI, 100 en 1995:1)



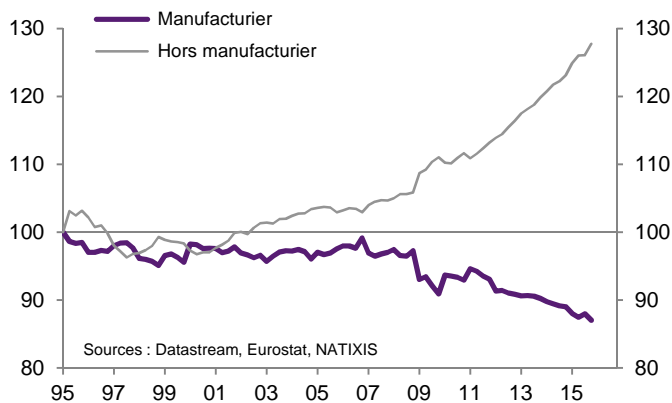
Graphique 1c
Espagne : inflation dans le secteur ...
(CPI, 100 en 1995:1)



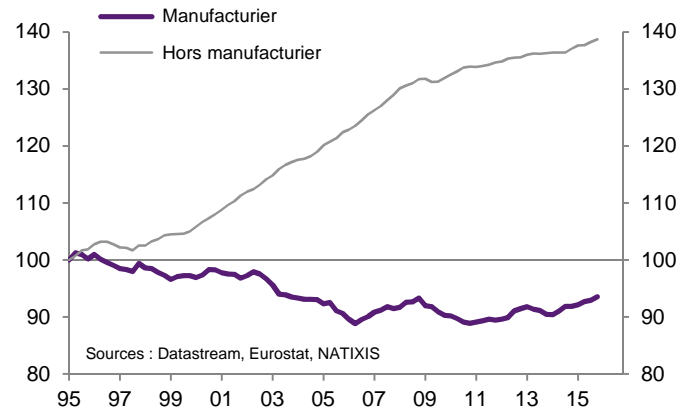
Graphique 1d
Italie : inflation dans le secteur ...
(CPI, 100 en 1995:1)



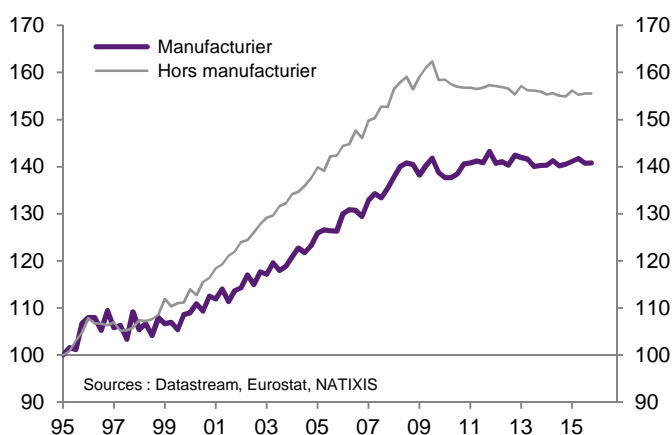
Graphique 2a
Allemagne : prix de la valeur ajoutée dans le
secteur ... (100 en 1995:1)



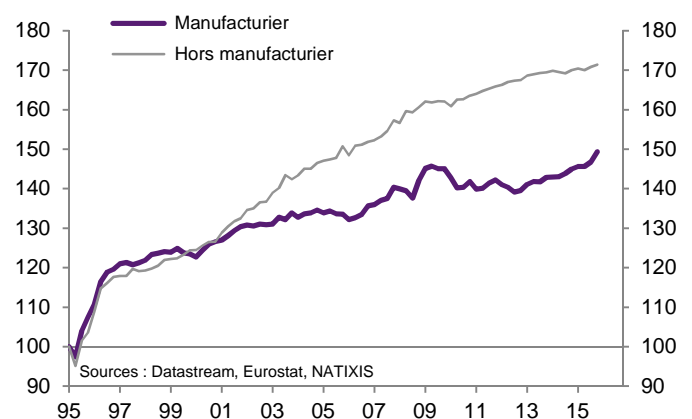
Graphique 2b
France : prix de la valeur ajoutée dans le secteur ...
(100 en 1995:1)



Graphique 2c
Espagne : prix de la valeur ajoutée dans le
secteur... (100 en 1995:1)



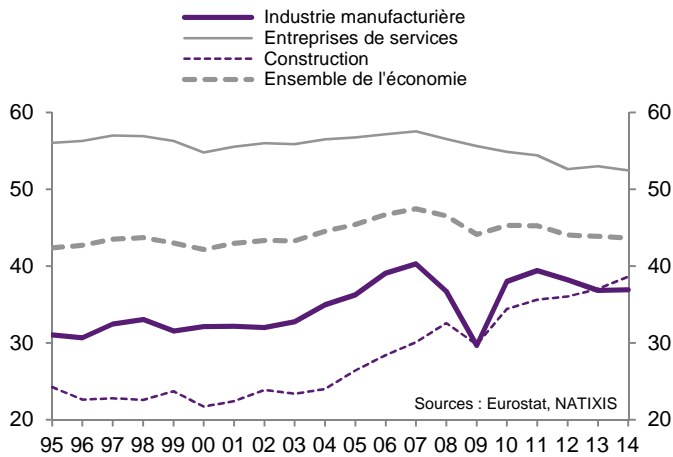
Graphique 2d
Italie : prix de la valeur ajoutée dans le secteur...
(100 en 1995:1)



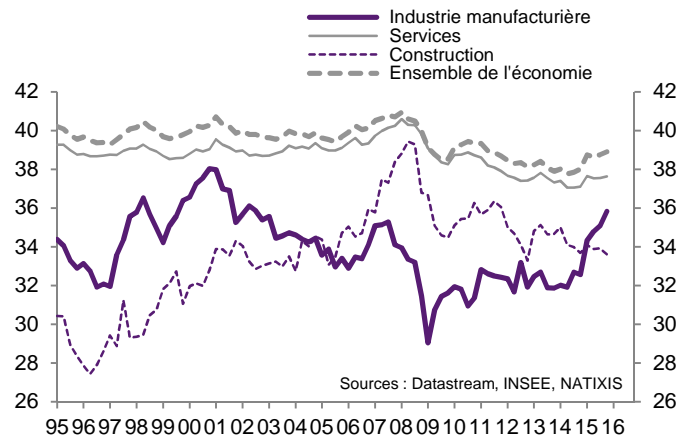
#2 Marges bénéficiaires (graphiques 3a/b/c/d).

- les marges bénéficiaires des services sont élevées par rapport à celles de l'industrie en Allemagne, en France, en Espagne, en Italie ;
- les marges bénéficiaires de la construction sont élevées par rapport à celles de l'industrie en Espagne, en Italie.

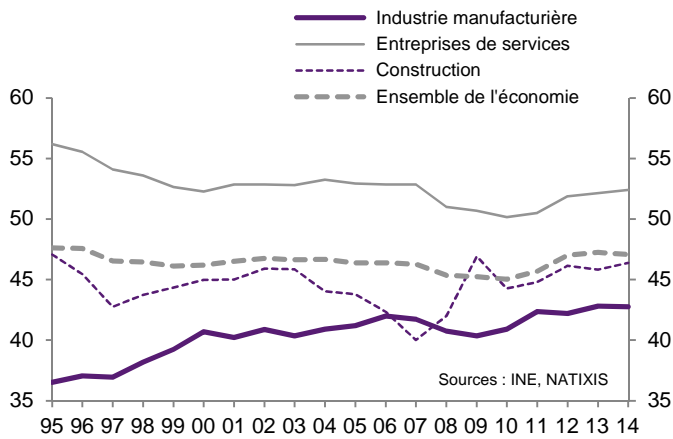
Graphique 3a
Allemagne : marges bénéficiaires (en %)



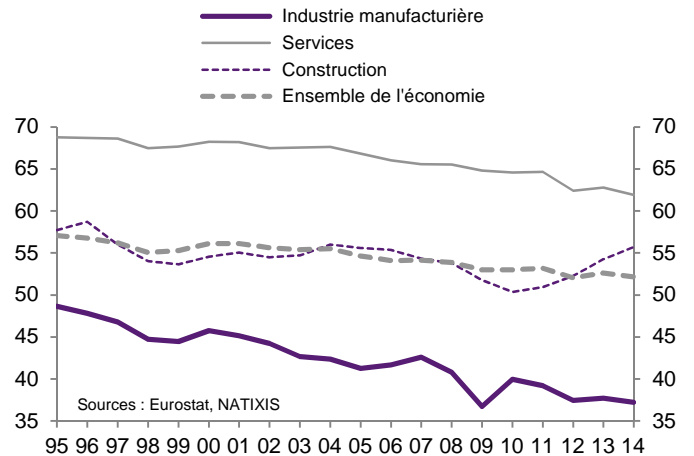
Graphique 3b
France : marges bénéficiaires (en %)



Graphique 3c
Espagne : marges bénéficiaires (en %)



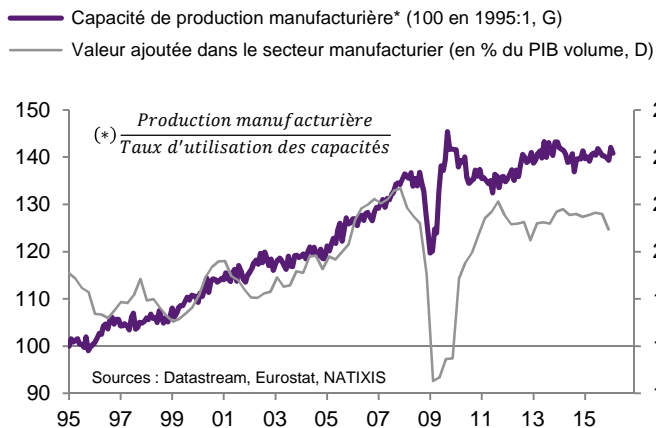
Graphique 3d
Italie : marges bénéficiaires (en %)



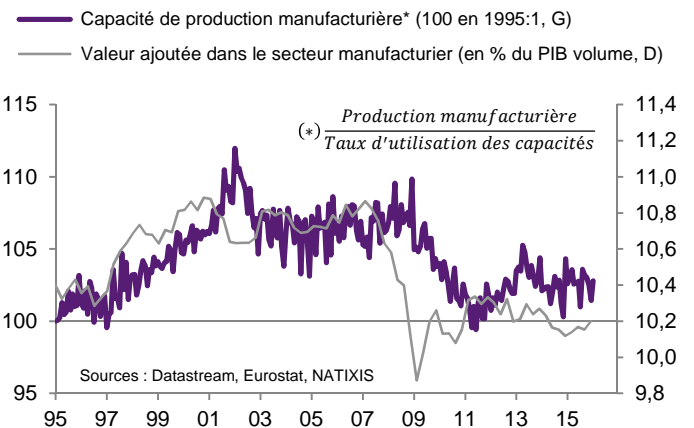
#3 Capacité de production de l'industrie manufacturière, poids de l'industrie manufacturière dans l'économie, investissement productif

La capacité de production de l'industrie, le poids de l'industrie reculent, avec investissement productif trop faible en France, en Espagne, en Italie (graphiques 4a à 4d, graphique 5).

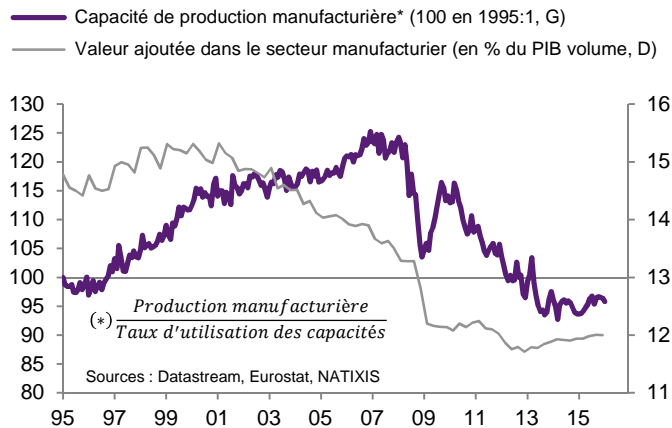
Graphique 4a
Allemagne : capacité de production et valeur ajoutée dans le secteur manufacturier



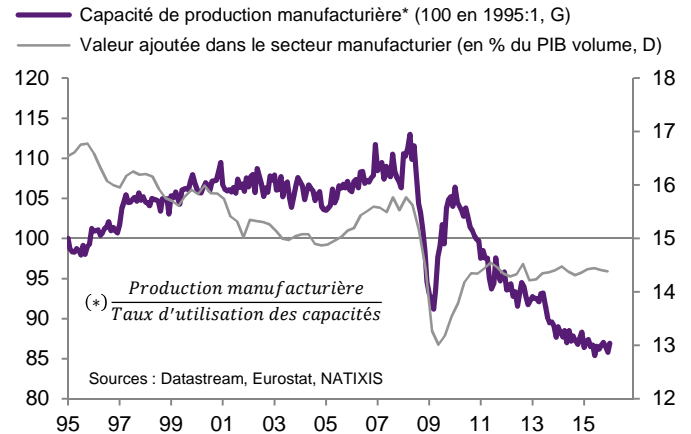
Graphique 4b
France : capacité de production et valeur ajoutée dans le secteur manufacturier



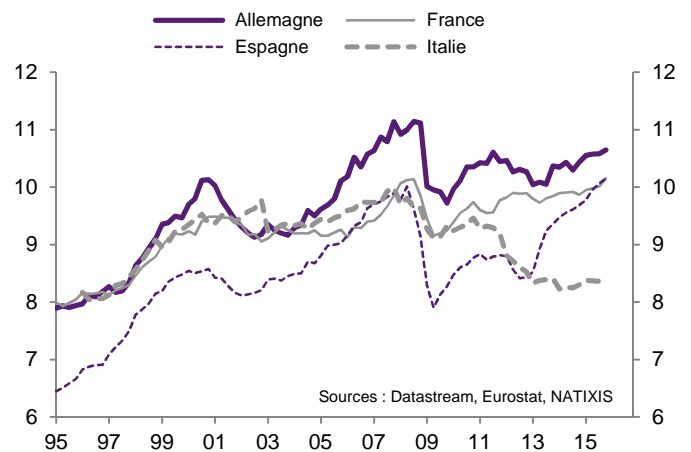
Graphique 4c
Espagne : capacité de production et valeur ajoutée
dans le secteur manufacturier



Graphique 4d
Italie : capacité de production et valeur ajoutée
dans le secteur manufacturier



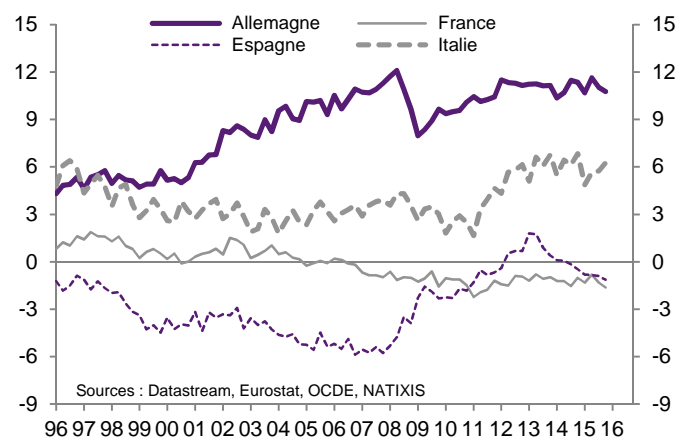
Graphique 5
Investissement productif (en % du PIB volume)



#4 Commerce extérieur pour les produits industriels

Le commerce extérieur pour les produits industriels est dégradé en Italie, en France et en Espagne (graphique 6). L'amélioration depuis 2010 en Espagne et en Italie vient du recul de la demande intérieure.

Graphique 6
Balance commerciale de biens manufacturés
(en % du PIB valeur)



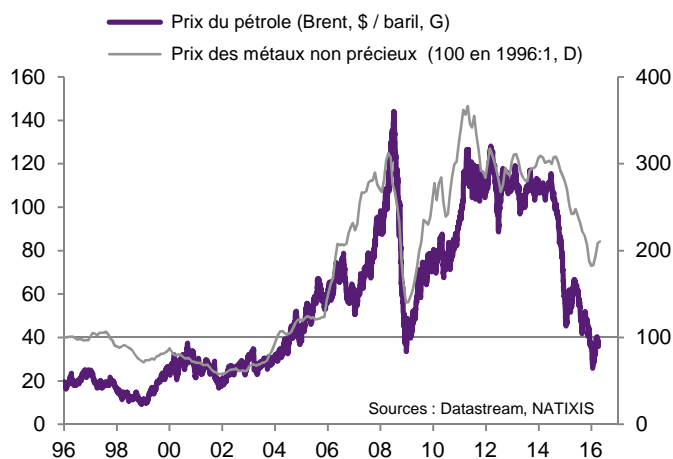
Ce qui précède montre que **les symptômes de la maladie hollandaise** (hausse de prix relatif des services, marges bénéficiaires plus faibles dans l'industrie que dans le reste de l'économie, déplacement du capital vers les services, baisse du poids de l'industrie) **s'observent en France, en Espagne, en Italie.**

Une sortie de la maladie hollandaise dans la période récente ?

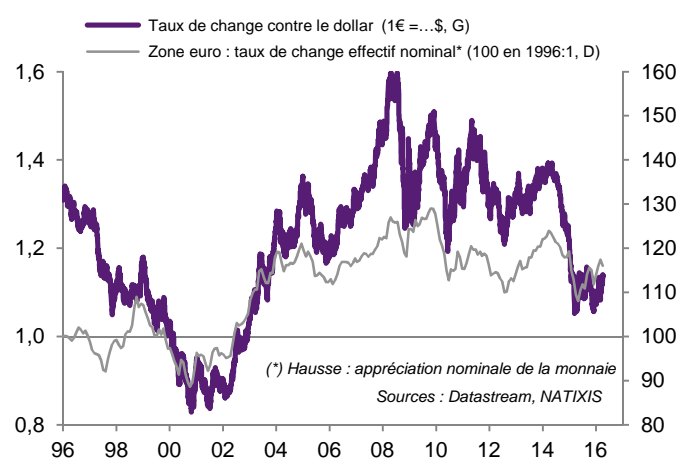
La période récente a été marquée par **plusieurs évolutions favorables à l'industrie de la zone euro** :

- la **baisse des prix des matières premières utilisées par l'industrie (graphique 7) ;**
- la **dépréciation de l'euro (graphique 8) ;**
- la **flexibilité accrue du marché du travail** (réformes du coût du travail en Espagne, en Italie) ;
- la **baisse du coût du travail dans l'industrie (graphique 9a) en Espagne et plus récemment en France** avec la baisse des impôts des entreprises (graphique 9b).

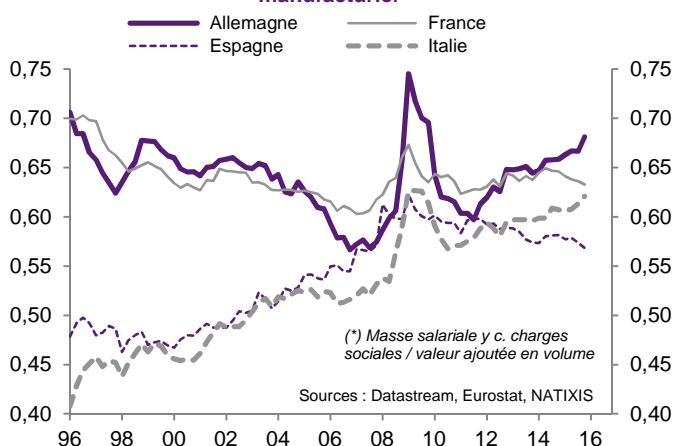
Graphique 7
Prix du pétrole et des métaux non précieux



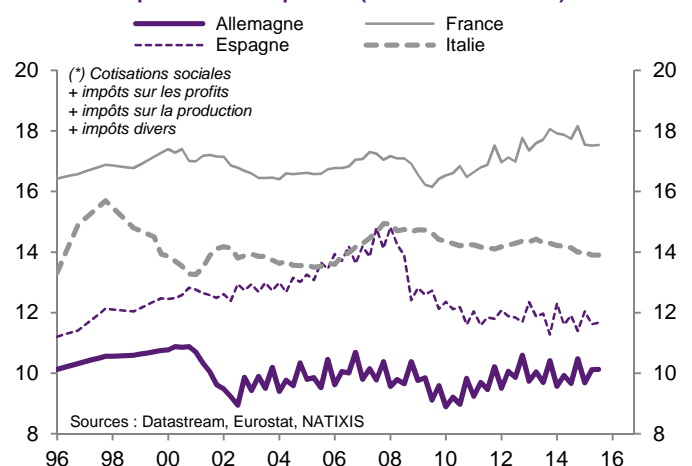
Graphique 8
Taux de change



Graphique 9a
Niveau du coût salarial unitaire du secteur manufacturier*



Graphique 9b
Impôts des entreprises* (en % du PIB valeur)



Ces évolutions favorables à l'industrie ont-elles permis de sortir certains pays de la maladie hollandaise ?

Revenons au prix relatif des services (graphiques 1a/b/c/d et 2a/b/c/d plus haut), aux marges bénéficiaires (graphiques 3a/b/c/d plus haut), à l'évolution de la capacité de production (graphiques 4a/b/c/d, graphique 5) et du commerce extérieur de l'industrie (graphique 6 plus haut), dans la période de récente.

On voit comme signes d'amélioration :

- la baisse du prix relatif des services en Espagne (graphique 2c) ;
- le redressement du prix de la valeur ajoutée en France et en Italie (graphiques 2b/d) ;
- le redressement des marges bénéficiaires de l'industrie en France (graphique 3b) ;
- le redressement de l'investissement productif en Espagne (graphique 5).

Synthèse : la maladie hollandaise, toujours présente en Italie ; diminuée en Espagne et en France

La maladie hollandaise (la hausse du prix relatif des services conduisant à un rendement du capital plus faible dans l'industrie que dans les services et à la désindustrialisation) **s'est observée, en ce qui concerne les quatre plus grands pays de la zone euro, en France, en Espagne et en Italie.**

Les évolutions récentes favorables à l'industrie (baisse des prix des matières premières, dépréciation de l'euro, réformes des marchés du travail, baisse des coûts salariaux) **ont permis de faire régresser la maladie hollandaise en France et en Espagne.**